Boyé (Bernard-Arthur-*Pierre*) 1869-1945

Associé-correspondant national (1898-1900)
Membre titulaire (1900-1945)
Secrétaire annuel (1903 et 1918)
Vice-président (1907 et 1921)
Président (1908 et 1922-1923)
Secrétaire perpétuel (1930-1945)

Pierre Boyé est né le 11 août 1669 à Lunéville, fils d'Adolphe-Edouard Boyé (1833-1916), percepteur des contributions directes, et de Christine-Hortense Rosaire (1839-1925), fille de Bernard Rosaire, chirurgien major. Il est un petit-fils d'Edouard-Arthur Boyé (1801-1854), sous-préfet de l'arrondissement de Commercy, officier de la Légion d'honneur. Par sa tante Françoise Boyé (1832-1920), épouse de Joseph-Anatole L'Hotte (1823-1903), lieutenant-colonel du génie, Pierre Boyé est un neveu du général Alexis L'Hotte (1925-1904) et cousin germain du colonel Arthur L'Hotte (1859-1952).

Appartenant à la classe 1889, il est exempté de service militaire et poursuit ses études universitaires. S'intéressant à l'histoire, il publie en 1892 des *Recherches historiques sur Mousson* (1892) qui sont récompensées par le Prix Herpin de l'Académie de Stanislas puis, l'année suivante, un texte littéraire, « Les Méduses », dans *La Lorraine-Artiste.* Avec une quinzaine d'étudiants de Nancy, il participe au Congrès de la jeunesse catholique à Reims en mai 1896, à l'occasion du 14e centenaire du baptême de Clovis. Cette participation fait l'objet de critiques irrévérencieuses et de boutades ironiques de *l'Est Républicain* qui déclare que ce congrès « n'a certes pas travaillé à l'affermissement de la République ». Dans une lettre adressée à ce journal, Pierre Boyé se défend d'y avoir rejoint « non la jeunesse royaliste mais la jeunesse catholique de la France entière, accourue, sans distinction de partis et dans un même esprit de joie, au baptême de Reims pour les admirables cérémonies du XIVe centenaire ».

Licencié en philosophie et en sciences naturelles, ayant des connaissances en zoologie, botanique et géologie, Pierre Boyé est attaché pendant quelques mois à la Faculté de médecine pour diriger des travaux d'histoire naturelle. Mais il suit également des études de droit et obtient le titre de docteur avec sa thèse soutenue le 27 juin 1896 : « Le budget de la province de Lorraine et Barrois sous le règne nominal de Stanislas, 1737-1766 ». Il obtient encore le titre de docteur ès-lettres, le 18 mai 1898, avec une thèse intitulée « Un roi de Pologne et la couronne ducale de Lorraine. Stanislas Leszczynski et le troisième traité de Vienne » complétée par une thèse latine sur « La vie et écrits de Thierry Alix, président de la Chambre des comptes de Lorraine » (*Qualis vir et scriptor exstiterit Theodoricus Alisius in Curia rationum lotharingica praeses*). La première thèse, qui a reçu la mention honorable et les félicitations de la Faculté, est récompensée par le prix Thérouanne de l'Académie française de 1899. Elle est l'œuvre majeure de Pierre Boyé que rappelle Mgr Martin dans l'éloge posthume de son auteur :

> « Exposé historique de 550 pages solidement établi sur une documentation aussi abondante que minutieusement contrôlée, mis en lumière par un luxe de notes copieuses, de références précises et de nombreux extraits de la correspondance de Stanislas. Pour se procurer cette documentation et avoir son sujet bien en mains, M. Boyé s'était rendue familière, au prix d'arides études, la langue polonaise et avait fait de laborieux et fructueux séjours, non seulement à Paris, mais à Vienne, à Cracovie, à Lemberg, à Varsovie, à Dantzig, à Königsberg, à Berlin… ».

En effet, Pierre Boyé a évoqué le règne du duc François III, la dramatique cession des duchés et l'accession au trône du roi Stanislas à partir de multiples sources étrangères et, en particulier, les archives de la Maison de Lorraine alors conservées à Vienne. Son portrait moins traditionnellement hagiographique du « philosophe bienfaisant » et celui, plus indulgent, du duc François III, lui ont valu de sévères critiques de l'université. Pierre Marot écrit :

« La Faculté des Lettres de Nancy n'a-t-elle pas été naguère scandalisée par l'exécution du ″ Polonais ″ ? M. Boyé qui a de la morale et du rôle d'un monarque une idée élevée, n'a pas ménagé ses critiques à l'″ usurpateur″. Qu'il ait été parfois un peu sévère pour les trop nombreuses faiblesses du beau-père de Louis XV, que François III ait trouvé chez lui quelques complaisances, cela est possible ».

Avocat à la cour d'appel de Nancy, Pierre Boyé multiplie ses engagements en faveur de l'histoire et du patrimoine : bibliothécaire de la Société d'agriculture de l'Est depuis 1896, secrétaire pour la commission départementale pour le classement des objets ayant des intérêts historiques et artistiques de 1903 à 1907, vice-président de la Société départementale pour la recherche et la publication des documents économiques de la Révolution française depuis 1904, secrétaire du comité d'inspection et d'achat des livres de la bibliothèque publique de Nancy depuis 1904, membre non résident du Comité des travaux historiques et scientifiques (1907), vice-président de la Société lorraine des études locales dans l'enseignement public, correspondant du ministère de l'Instruction publique (1920). Il est membre fondateur en juillet 1923 de la Société des écrivains lorrains dont il devient vice-président puis président, en 1931.

Alors qu'il est encore étudiant, il entre à la Société d'archéologie lorraine le 11 décembre 1891. Il en devient secrétaire le 10 novembre 1899, vice-président en 1906-1907, président de 1908 à 1926 puis président d'honneur. Le 28 juillet 1912, il procède à l'inauguration solennelle du nouveau Musée historique lorrain et, pendant la guerre, assure la protection du musée et du palais ducal contre les bombardements, souvent au péril de sa vie. Il rédige le vœu qui aboutit, en 1923 à la restitution du « fonds lorrain » de Vienne aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

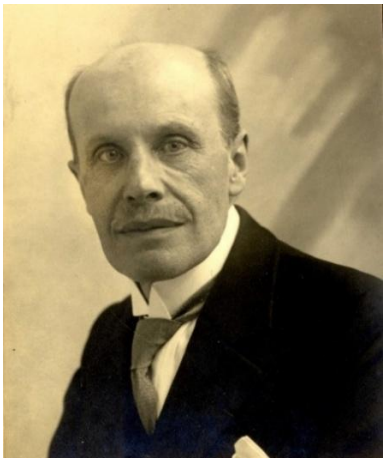
De même, jeune docteur en droit et docteur ès-lettres, il fait acte de candidature à l'académie de Stanislas par lettre du 1er juin 1898. Sur le rapport de la commission composée de Charles Guyot, d'Henri Mengin et de Christian Pfister (Rapporteur), il est reçu associé-correspondant lorrain le 18 novembre suivant. Élu membre titulaire le 27 avril 1900, il prononce son discours de réception le 25 mai 1905, « Éloge historique du chevalier de Solignac », notice biographique très complète et très documentée sur le premier secrétaire perpétuel de l'Académie. Président en 1908, il fait le 30 octobre un discours aux obsèques du cardinal Mathieu. Il est à nouveau président pour l'année 1922-1923 puis secrétaire perpétuel du 28 mars 1930 à sa mort, en 1945. Il est en encore membre correspondant de l'Académie nationale de Metz depuis 1899 et membre Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc du 3 juin 1908.

Pierre Boyé est l'auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages d'histoire, de droit et de géographie mais il est avant tout l'historien de Stanislas au règne duquel il a consacré les plus importants de ses travaux. Il est de plus collaborateur d'ouvrages collectifs et de périodiques : l'*Annuaire de Lorraine* (1899-1904), l'*Annuaire de Meurthe-et-Moselle*, la *Grande encyclopédie*, *L'Abeille de l'Est*, la *Revue de Paris*, la *Revue lorraine illustrée*, le bulletin du Comité des travaux historiques et scientifiques, le *Bulletin historique et philologique*, *Le Pays Lorain*, les *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, les *Mémoires* et *Bulletins* de la Société d'archéologie lorraine et les *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*.

Ses travaux sont récompensés par plusieurs distinctions : prix Thérouanne de L'Académie française (1899) pour *Stanislas et le troisième traité de vienne*, prix Prost de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1904) pour *Les hautes chaumes des Vosges*, grand prix de la Société d'agriculture de l'Est, Médaille de la Société des agriculteurs de France (1905), Médaille d'argent à l'Exposition internationale aéronautique de l'Est de la France (1909). Il est fait officier d'académie en 1897 pour avoir rempli gratuitement les fonctions de prosecteur de la Faculté, officier de l'Instruction publique (1901), chevalier du Mérite agricole (1904), chevalier d'Isabelle la Catholique (1901) et chevalier de la Couronne d'Italie (1901). Ses travaux sur le roi Stanislas sont récompensés par la croix de l'ordre *Polonia Restituta* qui lui

est remise le 27 novembre 1924 par le consul de Pologne puis celle de commandeur remise par l'ambassadeur de Pologne à Paris le 3 mai 1930, jour de la fête nationale polonaise. Il est enfin fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du 9 juillet 1932, en qualité d'historien et homme de lettres. Les insignes lui en sont remis le 10 septembre suivant par le colonel Henri L'Hotte, son cousin germain.

Pierre Boyé est mort sans alliance à la pension Saint-Julien de Nancy le 14 mars 1945, à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Ses obsèques célébrées dans la plus stricte intimité le 17 dans la chapelle de Saint-Julien, sont suivies de l'inhumation à Lunéville. Une messe de requiem est chantée en l'église de Bonsecours, sépulture du roi Stanislas, le 24 avril par l'abbé Charles Rollin, membre titulaire de l'Académie. Son éloge est prononcé le 4 mai par M^gr^ Eugène Martin, secrétaire perpétuel qui lui a succédé. [Alain Petiot. Novembre 2026]



Pierre Boyé
Photographie
© palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, Nancy
Documentation patrimoniale de la SHLML

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950),* Nancy, 1952, p. 23-24 ; Archives nationales, Légion d'honneur, 19800035/1294/49641 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine,* Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 163-164 ; J. FAVIER, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900),* Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 74 ; Pierre JÉHIN, « Pierre Boyé ou l'homme qui s'efface derrière son œuvre », *Rencontres transvosgiennes* (2019), IX, p. 5-18 ; *L'Éclair de l'Est* (12 décembre 1924, 10 mai 1930, 19 juillet 1932, 17 mars 1945) ; *L'Est Républicain* (16 mai 1896, 7 avril 1910, 14 janvier 1922, 11 décembre 1924, 22 janvier 1934) ; Pierre MAROT, « L'œuvre de Pierre Boyé », *Le Pays Lorrain* (1932), p. 373-375 ; Charles SADOUL, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1849-1900),* Nancy, Palais ducal, 1903, p. 53-54 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930),* Nancy, Palais ducal, 1934, p. 13-14 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 28, 153 ; Stefano SIMIZ, « Pierre Boyé (1869-1945) », Jean-Christophe BLANCHARD et Isabelle GUYOT-BACHY (Dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante*, 1500-1950, Éditions des Paraiges, Metz, 2022, p. 68-69 ; *Table alphabétique des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc (1871-1912),* 1914, p. 16.

Œuvres de Pierre Boyé

L'historien du Roi Stanislas

Ouvrages

- *La Cour de Lunéville en 1748 et 1749, ou Voltaire chez le roi Stanislas*, G. Crépin-Leblond, 1891.

- *Le budget de la province de Lorraine et Barrois sous le règne nominal de Stanislas (1737-1766), d'après des documents inédits* (Thèse pour le doctorat en droit), Nancy, Crépin-Leblond, 1896.
- *Un roi de Pologne et la couronne ducale de Lorraine. Stanislas Leszczynski et le troisième traité de Vienne,* Paris, Berger-Levrault et Cie - Vienne, Gerold et Cie - Cracovie, G. Gebethner et Cie, 1898 (Thèse pour le doctorat ès-lettres).
- *Les Travaux publics et le régime des corvées en Lorraine au XVIII^e^ siècle,* Paris, Berger-Levrault et Cie, 1900.
- *Lettres inédites du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar, à Marie Leszczinska (1754-1766),* publiées par Pierre Boyé, Paris, Berger-Levrault, 1901.
- *Correspondance inédite de Stanislas Leszczynski, duc de Lorraine et de Bar, avec les rois de Prusse, Frédéric-Guillaume I^er^ et Frédéric II (1736-1766),* publiée avec une étude et des notes, par Pierre Boyé, Paris, Berger-Levrault, 1906.
- *Les Châteaux du roi Stanislas en Lorraine*, préface de Pierre Marot, Paris, Berger-Levrault, 1910.
- *Lettres inédites du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar à Jacques Hulin, son ministre en cour de France (1733-1766)*, publiées avec une étude, des notes et un portrait par Pierre Boyé, Nancy, Berger-Levrault, 1920.
- *La cour polonaise de Lunéville (1737-1766),* Nancy, Berger-Levrault, 1926.
- *Quatre études inédites : Autour du mariage de Marie Leczynska. La Vieillesse de Panpan Devaux. L'Eau-de-vie en Lorraine au XVIII^e^ siècle. Le Maïs en Lorraine,* Nancy, Arts graphiques modernes, 1933.
- *À propos d'un bicentenaire. La prise de possession des duchés de Lorraine et de Bar. MDXXXXXVII,* Édition du Pays Lorrain, 1937.

Articles et communications

- « Les derniers moments du roi Stanislas » (*Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, année 1898)
- « La Lorraine commerçante sous le règne nominal de Stanislas (1737-1766) » (*Annuaire de Lorraine*, année 1899).
- « Le père d'une reine de France. Stanislas et Marie Leszczynska » (*La Revue de Paris*, 1900).
- « La Lorraine industrielle sous le règne nominal de Stanislas, (1737-1766) » (*Annuaire de Lorraine*, années 1900 et 1901).
- « La Milice en Lorraine au XVIII^e^ siècle », (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1903-1904).
- « Éloge historique du chevalier de Solignac, premier secrétaire perpétuel de l'Académie (1684-1773) » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1905).
- « La querelle des vingtièmes en Lorraine. L'exil et le retour de M. de Châteaufort » (*Le Pays Lorrain*, 1905).
- « Le petit fonds Zaluski de la bibliothèque publique de Nancy » (*Bulletin de la Société d'histoire de la Lorraine*, 1920).
- « Le roi Stanislas grand-père » (*Mémoires de la Société d'histoire de la Lorraine*, 1920).
- « Le roi Stanislas et le culte du Sacré-Cœur. L'autel de la cathédrale de Toul » (*Bulletin de la Société d'histoire de la Lorraine*, 1921).
- « La prétendue couronne de Pologne offerte par Stanislas à N-D de Bonsecours » (*Bulletin de la Société d'histoire de la Lorraine*, 1924).
- « Les Polonais et les Lithuaniens à la cour de Lunéville » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1925).
- « La musique et la comédie du roi de Pologne » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1930).
- « La journée du roi Stanislas » (*Le Pays Lorrain,* 1932).
- « Stanislas Leszczynski et la cour d'Espagne (1723-1733) » (*Annales de l'Est*, 1937).
- « La mère du roi Stanislas » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1935).
- « La vie et la mort du chancelier La Galaizière », (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1936).
- « Le chancelier La Galaizière et sa famille » (*Le Pays Lorrain,* 1936).
- « La prise de possession des duchés de Lorraine et de Bar » (*Le Pays Lorrain,* 1937).
- « Le chancelier La Galaizière et ses enfants » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1938).
- « Le Mariage de Marie Leszczynska et l'Europe » (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1938).
- « La double légende de l'architecte Héré » (Société d'archéologie lorraine, 9 octobre 1942).
- « La maison d'un roi de Pologne : gardes et cadets » (Société d'archéologie lorraine, 14 mai 1943).
- « La maison d'un roi de Pologne : cadets, la remise et l'écurie, la vénerie » (Société d'archéologie lorraine, 9 juillet 1943).

Histoire et géographie historique

- *Recherches historiques sur Mousson (Meurthe-et-Moselle*), Pont-à-Mousson, M. Vagné, 1892.
- *Qualis vir et scriptor exstiterit Theodoricus Alisius in Curia rationum lotharingica praeses, thesim Facultati litterarum Universitatis Nanceiensis proponebat Petrus Boyé, Nanceii, ex typis* Crépin-Leblond, 1898.
- *Les Hautes-Chaumes des Vosges, étude de géographie et d'économie historiques*, Nancy, Berger-Levrault, 1903. Prix Prost (1904).
- *Les salines et le sel en Lorraine au XVIII^e^ siècle,* Nancy, Berger-Levrault, 1904.
- *Le butin de Nancy (5 janvier 1477). Etude d'histoire et d'archéologie*, Nancy, Berger-Levrault, 1905.
- *Les Abeilles, la cire et le miel en Lorraine jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle. Etude d'économie historique*, Paris, Berger-Levrault, 1906.
- *Postes, messageries et voitures publiques en Lorraine au XVIII^e^ siècle*, Paris, imprimerie nationale, 1907.
- *Les eaux et forêts en Lorraine au XVIII^e^ siècle*, Paris, imprimerie nationale, 1909.
- *Les Premières expériences aérostatiques faites en Lorraine (1783-1788),* Paris, Nancy, Berger-Levrault, 1909.
- *Dom Pelletier miniaturiste,* Nancy, Société d'impression typographique, 1937.